



A day in life of Gubo © Yeondoo Jung

Dossier pédagogique

« Hors la foule »

**Exposition de Yeondoo Jung dans le cadre
du festival Made in Asia.**

Exposition du 9 au 30 avril 2016.

Pré-visite : le mardi 12 avril 2016 à partir de 17h.

**Une résidence - une performance de
Denise Bresciani et Ilias Liosatos.**

À partir du 15 avril - Performance le vendredi 29 avril à 19h.

NOZIAMSALVAN
1, rue de l'Ancien Château
31670 Labège
Tél : 05 62 24 86 55

Sommaire

1/ Parcours dans l'exposition {p.3}

2/ L'artiste {p.3}

3/ Pistes de réflexion {p.4}

- **Le rêve et la réalité**
- **Mémoire / Histoire**
- **Cinéma (mise en scène)**

4/ Pour aller plus loin {p.5}

5/ Préparation de la visite {p.6}

- **pré-visite**
- **visite**

6/ Atelier {p.6}

- **à la Maison Salvan**
- **les mercredis, ateliers parents-enfants**

7/ Une résidence - une performance {p.6}

8/ Infos pratiques {p.7}

- **La Maison Salvan**
- **Contact**

1/ Parcours dans l'exposition



A day in the life of Gubo © Yeondoo Jung.

La Maison Salvan divisée

Dans le cadre du partenariat avec le Festival Made in Asia, qui met cette année la Corée du Sud à l'honneur, la Maison Salvan invite à découvrir le travail de l'artiste Yeondoo Jung.

Ses œuvres seront montrées dans les pièces de la partie ancienne de la Maison Salvan. Tandis que la partie plus moderne du lieu d'exposition, celle modifiée après les rénovations en 2009, sera investie à partir du 15 avril par deux artistes : Denise Bresciani et Ilias Liosatos pour une collaboration et une performance autour de la cuisine et du son à la fin du mois.

" Hors la foule "

L'exposition "Hors la foule" de Yeondoo Jung présente trois projets de l'artiste autour des thèmes de la mémoire et de l'histoire par le biais de la vidéo. Dans *A day in the life of Gubo* (Une journée dans la vie du romancier Gubo) une voix décrit la reconstitution du Séoul du début du vingtième siècle, évoquant les changements du paysage urbain par la modernité et l'occupation japonaise du pays. L'artiste invite à promener le regard qui peut se perdre dans une rêverie bercée tant par la narration que par le déplacement de la caméra qui évolue dans le diorama (reconstitution miniature de la ville des années 1880 à 1930).

Handmade memories (mémoires faites à la main) est une installation de deux vidéos synchronisées. Sur l'une d'elle, sous une forme documentaire, une personne exprime un souvenir important pour elle. Sur l'autre, l'image donne vie peu à peu à un détail de ce souvenir par la fabrication, à échelle humaine, du "décor" de ce souvenir.

Enfin, dans *Wild Goose Chase* (La chasse de l'oie sauvage) l'artiste évoque sa rencontre, à Mito (ville du Japon), avec une personne malvoyante, de profession masseur, qui, malgré son handicap, documente par l'image photographique son environnement quotidien. L'artiste lui a offert un appareil photo en cadeau et, en un mois, il a réalisé plus de 8000 photos. Jung en a utilisé 2000 dans cette vidéo où, sur une musique du pianiste Ozone Makoto, elles défilent rapidement stimulant ainsi le regard du spectateur qui perçoit à la place du malvoyant les endroits de ses flâneries urbaines.

2/ L'artiste

Yeondoo Yung est né à Jinju (Corée du Sud), en 1969. Il vit et travaille à Séoul. Après une formation en sculpture au College of Fine Arts de l'Université Nationale de Séoul puis à Londres, son travail s'articule aujourd'hui autour de la photographie et de la vidéo visant à mettre en scène les rêves ou les souvenirs des gens qu'il rencontre. Le travail de Yeondoo Jung a été montré dans de nombreuses expositions personnelles et collectives en Asie, mais aussi en Europe et aux États-Unis.

<http://www.yeondoojung.com/>



A day in the life of Gubo © Yeondoo Jung

3/ Pistes de réflexion

Le rêve et la réalité

« Les gens vivent aujourd'hui dans un monde fantastique. Ils communiquent sur Facebook comme si les choses s'étaient passées dans la vie réelle, ils rient et pleurent quand un personnage dans un film rit ou pleure, et parlent de ce personnage comme si il ou elle était un ami proche. D'une certaine façon, l'idée de ce qui est réel et de ce qui n'est pas réel n'a plus de sens. » Yeondoo Jung

Dans *Jeju Island* (de la série *Handmade Memories* de 2008) par exemple, une femme évoque une promesse faite par son petit ami, "De m'amener sur l'île de Jeju pour monter à dos de chameaux et prendre des photos". Comme elle en parle, il devient clair que son petit ami vit loin, est déjà marié et est en mauvaise santé. La promesse d'une escapade romantique avec lui semble de plus en plus improbable, et sa foi dans le fantasme devient presque pénible à écouter. Seul un passage, un détail du souvenir raconté correspond à la mise en scène pointant ainsi un lieu, un instant, un fragment de ce passé évoqué. Par un décor richement travaillé, et un soin à choisir l'élément du récit qui fera appel à un sentiment, à une émotion ou une réaction chez le spectateur, les images de Yeondoo se situent entre le rêve et la réalité. Comme le fait la mémoire, les contextes imaginés sont de l'ordre du réel sublimé : les "souvenirs" matérialisés évoquent plus le fantasme, l'illusion, l'apparence que la réalité. Par la construction de ses images, il joue ainsi sur l'effet de réel-fiction présent dans la mémoire d'une personne dont les sentiments et les émotions altèrent et transforment le souvenir à raconter.

Mémoire / Histoire

« La mémoire est un phénomène toujours actuel, un lien vécu au présent éternel [...]. Parce qu'elle est affective et magique, la mémoire ne s'accommode que des détails qui la confortent ; elle se nourrit de souvenirs flous, télescopant, globaux ou flottants, particuliers ou symboliques, sensible à tous les transferts, écrans, censure et projections. [...] La mémoire installe le souvenir dans le sacré [...]. »

Pierre Nora, *Les Lieux de mémoires*, p.24

L'histoire et la mémoire sont deux perceptions du passé nettement différenciées. La mémoire est un vécu, en constante évolution. Elle est plurielle et personnelle, sujette au refoulement. C'est une représentation du passé créée par l'esprit. L'histoire a une vocation plus universelle, elle est vue comme une science et une méthode permettant le rassemblement de connaissances dans le but de les transmettre. Quant au réel, il qualifie ce qui est relatif à la réalité, à ce que l'on vit sur le moment présent.

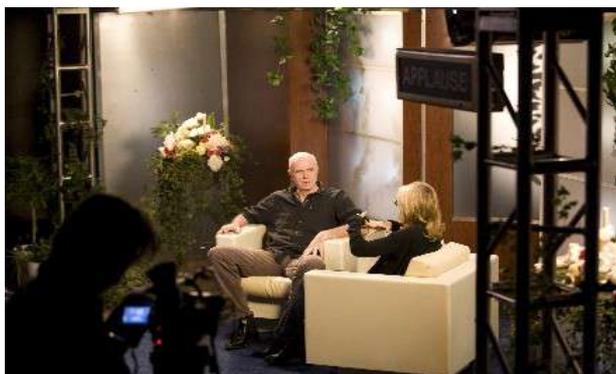
Le travail de Yeondoo Jung interroge les relations entre la mémoire, l'histoire et le réel. Dans *Handmade memories*, les trois s'entremêlent dans ces images de paysages artificiels construits à partir d'un détail extrait d'histoires personnelles racontées. Pour *Wild Goose Chase*, le défilement d'images photographiques plonge le spectateur dans une mémoire visuelle factice, celle du malvoyant. L'assemblage de ces images raconte ce que le photographe ne peut voir ou ne voit que partiellement. Ce sont pourtant des doubles du réel mais la rapidité du défilement et le flouté de certaines donnent à ces images l'aspect de "souvenirs". Enfin, dans *A day in the life of Gubo*, l'artiste interroge tout autant la mémoire, au travers de la narration du romancier qui évoque des personnages croisés, des situations vécues, des lieux traversés lors d'une de ses flâneries dans les rues de Séoul en 1934, que l'histoire de Séoul mis en perspective avec notre époque. La reconstitution sous la forme d'une maquette évoque les changements du paysage urbain par la modernité et l'occupation japonaise du pays.

Cinéma (mise en scène)

Les passerelles et autres interférences entre cinéma et art sont aujourd'hui innombrables, qu'on évoque Chantal Ackerman, Steve McQueen, vidéaste devenu cinéaste, ou Philippe Parreno, artiste se lançant dans le cinéma ou encore Michel Gondry. Le cinéma est un matériau artistique inépuisable pour l'artiste de l'art vidéo, de l'installation ou de la performance. Les œuvres de Yeondoo Jung sont des sortes d'hommages au

7ème art. Contrairement à l'art cinématographique qui, dans la majorité des cas, consiste à faire illusion de la réalité, l'artiste lui se définit comme un anti-illusionniste. Son art aurait pour but de rappeler aux gens ce qu'est vraiment la réalité. Certaines de ces images ou vidéos révèlent les artifices, l'ensemble de la production avec la caméra, l'éclairage, les membres de l'équipe de production, les accessoires..., tout le "décor" est souvent laissé au regard du spectateur. La caméra, que l'on voit se déplacer ou que l'on devine dans certaines vidéos, participe de cette oscillation entre fiction et réalité. Ses œuvres interrogent la photographie et le cinéma, dévoilant ce qui ne doit pas être visible mais qui est pourtant mis en scène. Que ce soit au travers de ses films, ses installations, performances et photographies, l'artiste révèle l'envers de l'image. Les compétences auxquelles fait appel l'artiste lors de la création de ces "mondes synthétiques" font aussi référence à l'univers et la production cinématographique et aux moyens qui y sont employés.

4/ Pour aller plus loin



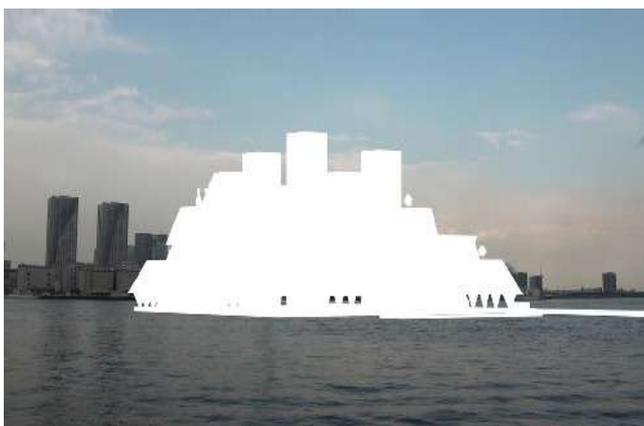
Omer Fast, Talk Show, vidéo, 2009.

Partant de l'histoire vraie d'une femme dont le mari journaliste est mort en Irak, l'artiste fait rejouer de mémoire cette histoire par six acteurs. Le récit se déforme et s'altère au fil de leurs interprétations. Par ce biais, il questionne tout autant le pouvoir des médias à tordre le réel que leur capacité à introduire dans nos mémoires collectives des fictions revendiquées comme des vérités.



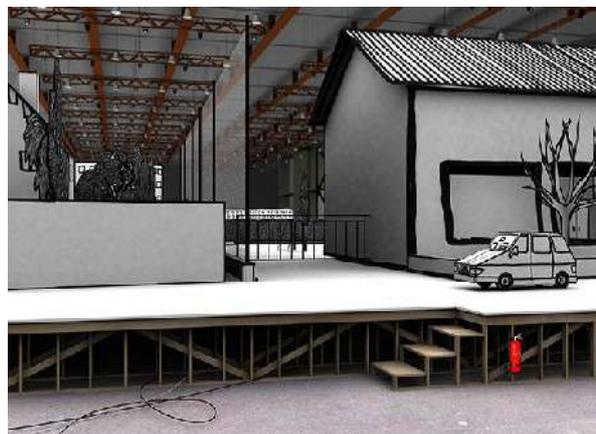
Marc Bauer, Grand Hôtel, dessin, 2010.

« La plupart du temps, mes dessins ont pour origine des images que j'ai vues il y a un certain temps déjà. Je dessine donc toujours le souvenir que j'en ai, transformé par les imprécisions de la mémoire, l'oubli, le fantasme, les émotions... »



Benoît Broisat, Ghost Tokyo, 2013.

Dans ce projet, l'artiste s'est intéressé à la part d'imaginaire, de fantasme, de projection qui contribue à forger l'identité des mégapoles et en premier lieu la plus grande d'entre-elles, Tokyo. Le fruit de ce travail est une vidéo tournée au Japon au printemps 2012 puis longuement retravaillée pour l'augmenter des traces de ce Tokyo fantôme.



Benoît Broisat, Stage, 2007.

« Mon objectif est de suggérer l'idée que la mémoire elle-même est en quelque sorte une mise en scène. Lorsqu'on évoque son passé, on aime à penser que nos souvenirs sont un reflet fidèle de l'histoire de sa vie. Mais qu'est-ce qui nous assure que nos souvenirs très intimes ne sont pas que des mensonges? Il me semble que les souvenirs ne sont pas des enregistrements, mais plutôt des contes que nous révisons après coup, constamment et tout au long des années. « Stage » peut être considérée comme une illustration de ce soupçon. »

5/ Préparation de votre visite

Pré-visite :

Cette visite, envisagée comme un temps de préparation avant d'amener le groupe, est destinée aux accompagnateurs (enseignants, animateurs, éducateurs...).

Le mardi 12 avril à partir de 17h.

Possibilité de prévoir un rendez-vous individuel sur un autre moment.

Visite :

Chaque visite est adaptée au niveau, à l'âge, à la particularité des publics et des expositions.

Elle peut être couplée à un atelier de pratique artistique selon la place, le nombre (...).

Pour plus de précisions, voir la description des ateliers ci-dessous.

Du 9 avril au 30 avril 2016, sur rendez-vous.

Durée de la visite estimée entre 1h30 et 2h.

6/ Ateliers

> À la Maison Salvan

Fabriquer un souvenir ?!

Les ateliers prévus appréhenderont le processus de travail et les œuvres de l'artiste Yeondoo Jung. Selon l'âge, le nombre et l'organisation, une proposition d'ateliers adaptée sera faite dans un temps collectif après la visite. Trois boîtes, avec consignes, pourront être mises à disposition.

1) À partir de photographies d'objets, de lieux ou de situations évoquant le passé, les enfants écriront et raconteront un souvenir inventé à partir de l'image choisie.

2) À partir d'anecdotes récoltées dans une des boîtes, les enfants reconstitueront par le dessin le contexte d'un de ses souvenirs racontés.

3) À partir soit des images, soit des paroles récoltées, (et en fonction du matériel proposé) les enfants pourront construire en trois dimensions le « décor » du souvenir choisi.

> Les Mercredis, ateliers parents-enfants :

À l'heure du goûter, les enfants de 6 à 12 ans sont invités à devenir les explorateurs de la Maison Salvan. À l'aide du Petit Art-penteur, un document papier ludique mis à leur disposition, ils découvrent l'exposition et accompagnent leur famille. Petits et grands se retrouvent ensuite autour d'un atelier de pratique artistique puis d'un goûter qui prolongent la visite de façon sensible et conviviale. **Tous les mercredis de l'exposition, de 16h à 17h.**

7/ La Résidence - performance



Froissements entre paysages sonores et paysages alimentaires : JDM#2. Mix'Art Myrys, mai 2015, Toulouse.

À partir du 15 avril, la résidence / performance de Denise Bresciani et Ilias Liosatos viendra combler l'espace non investi par l'exposition de Yeondoo Jung. Ce duo artistique sera en courte résidence de travail à la Maison Salvan. Une performance artistique (le vendredi 29 avril à 19h) viendra clore la résidence. Elle interrogera les liens entre la transformation des aliments et le son par le biais de dispositifs ouverts à l'expérience collective. Le temps de résidence / performance permettra aux artistes de poursuivre leur collaboration sous la forme d'un laboratoire de recherche qui sera, parfois, ouvert au public.

Denise Bresciani, née à Bergame en Italie, est diplômée en architecture à l'école polytechnique de Milan. Autodidacte de la cuisine, elle développe depuis

dix ans une recherche et une pratique artistique autour de la culture alimentaire liée à l'installation et à la performance. La matière alimentaire est le principal médium de son travail. Elle a abandonné son métier d'architecte pour s'intéresser particulièrement au langage culinaire et créer les "architectures de bouche" mêlant ainsi des problématiques architecturales (mesure, proportion, assemblage, présentation, relation corps / espace ...) à celles de la cuisine. Sous la forme de performance, elle interroge le rapport du public face à l'aliment.

Ilias Liosatos est ingénieur et designer du son. Il est diplômé de l'Université des îles Ioniennes en Grèce. Arrivé en 2012 à Toulouse, il poursuit son engagement dans une pratique liée aux nouvelles technologies. Il collabore avec des associations et des artistes pluridisciplinaires sur des performances, des installations visuelles / sonores et du spectacle vivant. Ses démarches artistiques actuelles explorent la voix humaine, les bruits culinaires, l'activité du sommeil et la vie dans des quartiers urbains, cherchant un rapport avec la mémoire, les racines et l'imaginaire.

En 2014, les deux artistes se rencontrent. Leurs collaborations permettra d'intégrer l'univers sonore à des dispositifs alliant vidéos, installations et cuisine en direct. "JDM", débuté en 2015 lors d'une résidence à Mix'Art Myrys à Toulouse prévoit de provoquer des froissements entre paysages alimentaires et sonores. Leur proposition artistique allie composition électroacoustique et performance culinaire afin d'explorer de manière ludique et poétique des rapports entre les mets et les sons.

En savoir plus sur les artistes :
<http://architecturesdebouche.fr/>
<http://www.iliosatos.com/>



Denise Bresciani et Ilias Liosatos.

7/ Infos pratiques

La Maison Salván, structure municipale de la ville de Labège, espace privilégié de résidence, soutient la création à travers l'accueil au long cours d'artistes, l'aide à la production d'œuvres et la réalisation d'éditions. Ancrée au cœur d'un vieux village, à l'orée de Toulouse, elle cherche à être ouverte à tous et en particulier au jeune public auquel elle propose des initiatives pédagogiques adaptées. La Maison Salván est soutenue par la Région Midi-Pyrénées. Elle est membre du réseau PinkPong (réseau art contemporain de l'agglomération toulousaine) et du réseau du LMAC (Laboratoire des Médiations en art Contemporain en Midi-Pyrénées).

Contacts : Pour tout renseignement ou réservation de visite :

Elodie Vidotto : evidotto@ville-labege.fr
05 62 24 86 55 / 06 79 92 12 89

